

Les 4 et 5 octobre, Valence accueille un colloque consacré à la vie de ceux qui ont tenu le « front de l'arrière » entre 1914 et 1918.



© Archives départementales de la Drôme, 3 F 301

PATRIMOINE

## Les Drômois et la Grande Guerre

En cette année de commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, le Comité départemental pour l'histoire de la Grande Guerre (CDH 14-18)\* s'intéresse à la vie sur le « front de l'arrière ». « Nous disposons de nombreux documents, encore peu exploités », explique Benoît Charenton, directeur des Archives départementales et membre du Comité. Professionnels et amateurs éclairés les ont étudiés afin d'alimenter deux journées d'un colloque ouvert au grand public.

Car si les historiens ont beaucoup travaillé sur la vie au front, grâce notamment aux lettres de poilus, on connaît moins le quotidien des populations civiles. De ces femmes et de ces hommes trop jeunes ou trop âgés pour combattre qui, pendant quatre longues années, se sont mobilisés pour soutenir l'effort de guerre : soins prodigués aux blessés, accueil des réfugiés évacués des zones de conflit... Des civils qui ont aussi et surtout fait tourner l'économie.

« Les femmes ont pris les rênes des exploitations agricoles et le chemin des usines, dans des secteurs traditionnellement réservés aux hommes :

la métallurgie, la chimie, l'armement... La main-d'œuvre n'étant pas suffisante, on a essayé d'attirer des étrangers... sans grand succès. »

Des entreprises mettent la clé sous la porte. D'autres, qui travaillent dans des secteurs clés, prospèrent. « Des soldats étaient rapatriés du front pour y travailler », précise Benoît Charenton. Il cite l'usine Albert, de Valence, spécialisée à l'origine dans les douilles de chasse, qui se réoriente vers la fabrication d'amorces pour la marine. La cartoucherie de Bourg-lès-Valence est un des principaux employeurs du département, avec près de 4 000 ouvriers en 1915.

L'arrière tient bon, malgré les privations. « L'armée a beaucoup réquisitionné, notamment de la nourriture. Les denrées alimentaires étaient rationnées.

Les civils ont faim. Ils ont froid aussi car le charbon manque. Mais l'arrière a su être digne de l'avant, des soldats qui risquaient leur vie dans les tranchées. »

\*Créé en 2012, le CDH 14-18 rassemble des acteurs, associatifs et institutionnels, de l'histoire et du patrimoine. Il a pour but d'enrichir et diffuser les connaissances sur l'histoire de cette période.

La Drôme, département éloigné du front, accueille de nombreux blessés et convalescents. Plus de 7 000 lits sont disponibles, dont ceux de l'hôpital auxiliaire 201 de Valence, rue des Balives, géré par l'association des dames françaises.

### 10 000

60 000 Drômois – sur les 300 000 habitants du département – ont été mobilisés entre 1914 et 1918. 10 000 sont morts au combat.

### Un colloque ouvert à tous

Historiens, universitaires, archivistes, membres d'associations d'histoire locale et du patrimoine, généalogistes... se succéderont à la tribune du colloque « La Drôme et la Grande guerre : un département du front de l'arrière », les 4 et 5 octobre, à l'Hôtel du Département. Plusieurs thématiques seront explorées : « les pouvoirs locaux à l'épreuve de la guerre », « la Drôme où l'on souffre et où l'on soigne », « réquisitionner pour

nourrir et approvisionner », « mobiliser les esprits », « se souvenir », « la Première Guerre mondiale, matrice du 20<sup>e</sup> siècle ». Avec, le samedi 4 à 18 h, le spectacle « Du front à la ferme et de la ferme au front », par la Compagnie du Fenouillet.

Ce colloque est labellisé « Centenaire 14-18 ». Entrée libre. Inscription recommandée. contact@cdh14-18.fr, cdh14-18.fr

